

Max Gallo, la RTBF, ActuaLitté, Le Monde et Wikipédia

RTBF, 12 août 2013 : le JT

L'article de Christian Laporte « *Quand Max Gallo récidive ... approximativement* », paru dans la Libre du 12 août 2013, n'est pas passé inaperçu. Le même jour, la RTBF me téléphone pour me demander si je pouvais recevoir deux journalistes afin de recueillir mon avis au sujet du dernier livre de l'académicien. L'interview, suivie de celle de l'historien Francis Balace, a été présentée au JT de 19h30.

ActuaLitté, 13 août 2013 : « Relu par un colonel belge, Max Gallo en prend pour son grade »

Sous ce titre, ActuaLitté, magazine littéraire français diffusé sur internet, rédige un article inspiré par la Libre Belgique. En voici un extrait :

« L'écrivain Max Gallo a beau siéger au sein de la prestigieuse Académie française, le voilà traité comme un historien tire-au-flanc. Et ce, pour la seconde fois par le même ancien-colonel-ingénieur, retraité de l'armée belge. Ce dernier, Fernand Gérard, lecteur d'au moins quelques pages du livre « 1914, le destin du monde », accuse l'académicien d'y avoir relaté bon nombre d'inepties. Sous les ordres de cet officier impitoyable, le romancier n'aurait probablement pas échappé à la corvée de patates. »

Le Monde, 15 août 2013 : « Max Gallo - fâché avec l'histoire belge »

Le journal français écrit notamment :

« Max Gallo, un écrivain prolifique, un académicien médiatique aussi, un intellectuel engagé également. Mais ce sont ses qualités d'historien qui sont mis en cause. Le feu nourri vient de Belgique, qui fut envahie par l'Allemagne au début de la guerre. Selon un militaire et un historien belge, cités par la RTBF et La Libre Belgique, le récit qu'en fait Max Gallo est au mieux basé sur des éléments historiques qui ne sont pas à jour, au pire il s'agit d'«histoire romancée.»

En cause notamment, le récit qu'il fait de l'exil en France du roi Albert et des survivants de l'armée après l'invasion. Une « grossière erreur » selon Fernand Gérard, colonel en retraite de l'armée belge et féru d'histoire du Plat Pays. M. Gérard épingle également l'académicien sur des imprécisions concernant les armes belges, l'arrivée en train des soldats allemands, la prise de la ville de Liège, etc.

D'approximations en erreurs historiques, Max Gallo est achevé « à la Grosse Bertha » - du nom du canon allemand - par Francis Balace, professeur d'histoire à l'université de Liège, interrogé par la télévision publique belge.

Max Gallo ne peut désormais l'ignorer : on ne plaisante pas avec l'histoire belge. »

Wikipédia

L'encyclopédie universelle a retracé la carrière de l'écrivain, historien et homme politique, sans oublier de mentionner ses manquements :

« Défaillances d'historien : diverses erreurs ou imprécisions dans les ouvrages de Max Gallo consacrés aux événements survenus en Belgique lors des deux guerres mondiales ont été largement commentées . Notes de bas de page : 13, 14.

13. Christian Laporte, « *Quand Max Gallo récidive ... approximativement* », La Libre, 12 août 2013

14. « *Max Gallo raconte n'importe quoi* » sur rtbf.be» (avec le lien vers le JT du 12 août 2013 de la RTBF)

Fernand Gérard

15 septembre 2013